L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73,

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 MARS 1869.

42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LEMEE,
PHOTOGRAPHES-ARTISTES,
GALERIE, 61 RUE CANAL
OUVERTE LE SAMEDI MATIN, 6 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et heure, voir aux annonces.

Par le Shériff, à midi, à la Bourse de Négociants et des Encanteurs, rue Royale — Bon terrain d'angle situé dans le Troisième District, dans l'une même que l'entre Royale (en Opelousas), Claude, Auction, et Chartres (ou Moreau), avec toutes les bâtisses qui y trouvent. — Aussi, un terrain situé comme dessus, avec une maison et dépendances qui se trouvent dans la même rue à l'angle de rues Magazine et Delord. — Aussi, une cheval, etc.

Par F. J. Spear, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St Charles, entre Diarbir et Common, à midi — une petite propriété, rue d'Orléans, près de Marais d'Issac. — Aussi, une magnifique résidence de famille dans le Quatrième Arrondissement, rue des Remparts, entre Miro et Tonti.

Par G. de Ferial, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, au rez-de-chaussée de la résidence de l'Hôtel St Charles, une résidence d'étage, de trois grand pièces, dans la rue de Chartres, entre les rues Montreuil et Hospitalité. — Rochelbeck, un terrain de cité, situé dans la rue Marigny, entre les rues Chartres et Roman, entre deux rues de chaque côté de la rue.

Par G. T. Nash, à la Bourse d'Encan St Charles dans l'Hôtel St Charles, à midi — trois terrains avec une bonne maison de charpentier, en briques et à étages, rue Carondelet entre Girod et Julia.

Par Kop. Koppel, à 11 heures, au No 61, rue de la Course-Levée — sept crânes laitiers assortis, en bonne condition de la barque Il rêve Nash.

Par D. S. Murphy, à 11 heures, au No 67, rue de Magazine, un assortiment général de quincaillerie.

Par Montgomery Ives & Co. — Aux heures de Par. Bourse Chartres 1/2 à 1 heure, de beaux chevaux de harnais, par paire et seuls, beaux spécimens d'habitants de la ville, jeune brigade couverte, et découverte, chevaux de selle, &c. Et à leur suite d'aussi, rue du Champ de Mars, etc. — Un assortiment général de bouteilles, pots, etc., etc., et autres, batterie de cuisine, etc.

Par J. Déjan, Jr. aux débris de Dr Elliott, coin Orléans et Bourbon — Des chevaux appareillés, de traits et couture, des spécimens, wagon et harnais.

Par E. Roger & Co., à heure même et même rue Vieille Levée — un conte unique de bâtisse, soulèvre et brique — 100 mètres batter et congrès comme : vente extraordinaire des manufactures et méritant l'attention particulière de la ville et de la campagne.

Par Hoffman, Menke & Co, au No 39 de heure de Chartres — articles de fantaisie, "moutons", brimborions, sacs, handbags sachets et cigarette.

Par O. Valentin, sur le Levée, en débarcadère En bas — D. Perry—viande verte.

Par Jos H. Robert, au No 61 de la rue Vieille Levée — sur bandages soubes, soupiers, peinture.

Par B. Derbès, dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Ste Anne—cheval, voiture à deux passagers, harnais, couvertures, etc.

Voir Annonces vos commerciaux et chercheurs chez M. A. Lucas Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEO. SEALES,
No 183.....Rue de la Remparts.....183

ATTENTION !

Propriété améliorée à Vendre par le Shériff.

Nous appelons l'attention sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shériff.

Les ventes commencent

— Deux terrains avec les bâtisses et améliorations y appartenant, situés rue Royale, (entre les Casernes) entre celles Louis et Conti, Troisième Arrondissement.

— La moitié indivise d'un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés sur la Chaussée de Gentilly, à l'angle de la rue Orange, même quartier.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

ATTENTION !

Shériff procède aujourd'hui, à 10 heures A. M., à midi, à l'angle des rues des Magasins et Delord, Troisième District, d'après la loi du maître des affaires. Aussi : un cheval et une vache.

Articles de Fantaisie à Encan. — Aujourd'hui, samedi, 6 du courant, à 11 heures et demie du matin, sur cette dernière de la rue de Chartres, No 58, MM. H. Hanna, Menke & Co. vendre et ont de nombreux lots de fantaisie, articles de boutiques et de bureau, aussi 250 lots de marchandises assorties et de toutes sortes. Ces marchandises seront vendues sans réserve pour clôre une facture. Voyez l'annonce.

Le Département de la Marine a fait publier un avis aux navigateurs, annonçant que le phare flottant placé à l'entrée de la passe Pass-a-l'Outre, a été remplacé par un phare fixe, qui a été allumé pour la première fois le 1er février courant.

Le phare fixe est situé à l'extrémité de la jetée ouest, à environ 1,000 pieds de la côte, et à 1,000 pieds à l'ouest du phare flottant. Il est peint en rouge, et a une lumière blanche fixe, visible à une distance de 10 milles.

Le phare flottant a été placé à l'extrémité de la jetée ouest, à environ 1,000 pieds de la côte, et à 1,000 pieds à l'ouest du phare flottant. Il est peint en rouge, et a une lumière blanche fixe, visible à une distance de 10 milles.

Le phare flottant a été placé à l'extrémité de la jetée ouest, à environ 1,000 pieds de la côte, et à 1,000 pieds à l'ouest du phare flottant. Il est peint en rouge, et a une lumière blanche fixe, visible à une distance de 10 milles.

Le Nouveau Cabinet.

La stupéfaction a dû être grande, hier, dans toute l'Union, quand on a appris par le télégraphe la composition du nouveau cabinet ; mais ni l'étonnement a été égal chez tous les partis, le désappointement a dû être plus vif chez les radicaux que chez les conservateurs. M. Washburne est le seul des ministres nommés qui ait figuré parmi les meneurs du parti radical ; cependant, comme depuis quelque temps déjà, il s'était séparé, sur plusieurs questions, des autres chefs au prix d'avoir été mis à l'index, on nomination n'a pas la portée politique qu'elle eût pu avoir avant cette circonstance. On peut même attribuer ce choix à la confiance personnelle que le Président a toujours eue en M. Washburne, qui a la réputation d'être personnellement honnête et qui ne s'est pas gêné pour dénoncer la corruption de son propre parti. M. Washburne s'est fait remarquer par une excentricité assez prononcée, mais il n'a jamais fait preuve d'une capacité telle qu'on puisse voir en lui un ministre dirigeant. Comme secrétaire d'Etat, chargé des affaires étrangères, il ne sera que l'instrument de la politique du Président, et il n'est pas certain que lui-même soit, à l'heure qu'il est, complètement fixé sur ce que sera cette politique. Ce point est important à noter. M. Washburne est de l'Illinois, Etat dont il était l'un des représentants au Congrès.

Après le nom du secrétaire d'Etat, celui qui attire le plus l'attention est celui de M. A. T. Stewart, le célèbre marchand de nouveautés de New York, irlandais de naissance, arrivé en Amérique sans un sou et qui, par son industrie, a gagné une fortune de cinquante à soixante-dix millions de dollars. En le voyant nommer secrétaire du Trésor, on ne peut s'empêcher de faire cette observation : "Si M. Stewart apporte à l'administration des affaires financières de l'Union l'habileté qu'il a montrée dans la gestion de ses propres affaires, il pourra rendre de grands services au pays." En politique, M. Stewart était démocrate, mais il a été énergiquement en faveur de la guerre pour la restauration de l'Union, et il a été l'un des premiers et des plus zélés partisans de la candidature du général Grant. M. Stewart est intéressé à l'abrogation de la taxe des détenteurs d'obligations.

Dans la liste que nous a transmise le télégraphe, nous trouvons encore un nom connu, celui de M. J. D. Cox, ancien gouverneur de l'Ohio, républicain modéré et fort estimé, et qui fut un de ceux que M. Johnson proposa successivement à la ratification du Sénat comme secrétaire de la guerre en remplacement de M. Stanton.

Quant aux trois autres membres du cabinet, ils sont peu connus. M. Adolphe Borie, nommé secrétaire de la marine, était un riche armateur dans ce département dont il connaît tous les rouages, et c'est à la suggestion des amiraux Farragut et Porter qu'il aurait été désigné. De M. A. J. Creswell, directeur général des Postes, nous savons pas de chose ; il est du Maryland et d'opinions républicaines. Enfin, M. Eben R. Hoare, avocat général, est un avocat de Massachusetts, dont le père, le juge Hoare, a acquis jadis une certaine notoriété en allant dans la Caroline du Sud remplir une mission abolitioniste : nous ne savons rien de particulier sur le fils.

Il est évident, d'après la liste que nous venons de parcourir, que le Président n'a pas voulu composer son cabinet de politiciens, mais d'hommes d'affaires qu'il a considérés comme capables d'administrer convenablement les départements qu'il leur a respectivement confiés. Bien qu'il ait évité de nommer des démocrates, il n'est guère, d'un autre côté, de faire des choix qui donneraient à l'administration nouvelle le caractère d'une administration de parti.

Ce qui ressort encore clairement de ces nominations, c'est que le général Grant entend être réellement président et non servir d'instrument à un parti, car il a soigneusement écarté de son cabinet les chefs reconnus de la majorité congressionnelle qui aspirerait à y entrer.

L'effet qu'aura produit dans le sein du Congrès et parmi les masses, au Nord, la publication de cette liste, dont le secret avait été si bien gardé, aura dû être très marqué. Nos lecteurs trouveront probablement dans nos dépêches télégraphiques quelques informations à ce sujet, mais il faudra plusieurs jours avant que la situation entre le Président et le Congrès soit nettement dessinée. Les prochaines péripéties de la politique à Washington promettent d'être d'un vif intérêt.

Achetez vos vermicelli et macaroni chez Caraux & Vergnole, 73 Old Levée.

PHARMACIE ROBIN. — Les habitants de faubourg Tremé apprendront avec plaisir la réouverture de l'ancienne Pharmacie Robin, à l'encoignure des rues Ste-Anne et Villeré, sous les auspices de M. Oscar Robin, son fondateur. La grande réputation que cet établissement s'était acquise, et que M. Robin avait su maintenir pendant plus de quinze années, lui ramènera la clientèle du quartier, qui n'a pu oublier ses longs et utiles services. Nous souhaitons à M. Robin tout le succès qu'il mérite ; et nous ne doutons pas que sa pharmacie ne devienne sous peu, comme par le passé, la PHARMACIE de faubourg Tremé.

TRANSFERT — M. L. H. GARDNER & Co. viennent de transférer leur établissement aux numéros 105 et 107 de la rue Gravier qui traverse jusqu'à la rue Commune sous le numéro 92. En conséquence, la fa e de la maison Gardner & Co. est, pour ce qui concerne la rue de la Commune, de nouveau sans aucun changement. Ce changement est favorable à la disposition des marchandises sèches que reçoit par masses la maison Gardner qui sait, en même temps, avec une habileté extrême, conformer ses prix aux nécessités des circonstances. Son stock est immense et mérite l'attention du commerce. 7

Le meilleur vermicelli et macaroni se trouve chez Caraux & Vergnole, 73 Old Levée.

LES PETITES SŒURS DES PAUVRES. — L'établissement des Petites Sœurs des Pauvres est maintenant complètement organisé et en voie de prospérité. La popularité qu'ont obtenue les Petites Sœurs des Pauvres leur est une garantie du succès de l'œuvre. Il reste, sans doute, bien des besoins auxquels il faut pourvoir pour les vieillards ; aussi nous avons appris avec plaisir que la ville avait fait un fervant de cette maison une allocation qui, sans être bien considérable, mettra néanmoins à même de pourvoir aux besoins les plus pressants.

Nous avons vu, la semaine dernière, une cuisine solidement construite, et très bien confectionnée. Les Petites Sœurs des Pauvres ont servira à transporter les provisions et autres objets qui leur sont donnés. Cette corvée est le résultat d'une souscription ouverte pour cet objet, à laquelle ont pris part un bon nombre de personnes. On a dû, cette semaine, se procurer par le même moyen un cheval pour la charrette. Grâce à la générosité des habitants, les Petites Sœurs ont été obligées de porter le leur maison ce qu'elles recevaient, ce qui était très fatigant, si aussi entièrement impossible dans la maison des chariots.

Au temps d'être indiscret, nous dirons que l'habitude de cette souscription sera la corvée et le bon cheval, qu'elle a été prise par un de nos notables citoyens, M. D'Hémécourt, qui déploie, en faveur de l'établissement, une activité et un zèle dont tous les amis des Petites sœurs lui sauront reconnaissance.

L'Assistante Générale des Petites Sœurs qui a fait passé ici près de trois mois pour pré parer cette grande et nouvelle maison, est partie dimanche pour Baltimore afin de présider à l'ouverture d'un nouvel établissement préparé par les soins de Mgr Spalding.

M. l'abbé Leduc, qui est dévoué avec une admirable abnégation à l'œuvre des Petites Sœurs, et qui était parti d'ici pour Baltimore, il y a une dizaine de mois, vient de quitter cette dernière ville pour se rendre à St-Louis, où les Petites Sœurs doivent s'établir dans le cours du mois d'avril.

(*Propagateur catholique*)

110, Lispenard street,
New-York, 13 octobre 1867.

Mon cher monsieur — C'est avec un vif plaisir que je déclare considérer le PLANTATION BITTERS (amer d'habitation) comme un précieux remède. Dans le courant de l'automne de 1867, j'eus des fièvres en frisson, accompagnées de fortes douleurs à la poitrine et à la tête. Je pouvais à peine respirer. Je souffrais beaucoup des poumons et, par moments, de mon côté droit, de pouvais difficilement me lever de mon lit. Se fis appeler un médecin qui me traita tout l'hiver sans me faire aucun bien. Vers le commencement d'août, j'ai commencé à prendre PLANTATION BITTERS et en prit trois fois par jour, le contenu d'un verre à vin. J'en ai presque toujours pris depuis lors. Je suis aujourd'hui robuste et peux m'occuper d'une nombreuse famille.

Je vous reste,
SUSAN WILSON.

EAU MAGNOLIA — Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend moitié moins cher.
2, 4, 6 mars.

Mme P....., étant parée l'appoint et se plaignait après à une Dame voisine de douceurs et d'opposition à l'entourage. L'amphitryonne, de corps fut rapide. Le Charlatan de Bellos fut administré à la dame deux à 4 cuillerées à bouche, par jour, avec ce après chaque repas. Le contenue pour la malade en quelques jours d'opposition, de possesseur ; l'estomac ; elle digérait parfaitement des viandes noires ; l'appétit fut si développé qu'elle prenait précédemment ; elle continua encore l'usage du Charlatan pendant quelques jours. Sa confiance en se médicamentant est si grande, que chaque fois qu'elle ressent un peu de malaise dans la digestion elle n'hésite pas à prendre une cuillerée de Charlatan, ce qui lui réussit constamment. N'ayez plus un jour à la disposition, de Charlatan de Bellos, Rue P....., à celui dans une pharmacie de Bonne, distinguée de chaque cuillerée qui la suivra de deux minutes. *Extrait du rapport supérieur pour Salubrité de Médecine de Paris, No 6.*

TEMPÉRATURE — 5 mars 1869.

Thermomètre au	C. Durnell,	Opticien,
	111 Magazine Street.	
6 heures A. M.		39 degrés
12 " M.		57
3 " P. M.		57
6 " "		55

Nouvelles Européennes.

Nous extrayons les nouvelles suivantes de l'*Internationnal* du 13 février :

Le *Journal officiel* publie un télégramme d'Alger annonçant qu'une fraction de la tribu des Ouled-Sidi-Cheikh, qui était restée fidèle, s'est révoltée, le 3 février, les campements des dissidents, a fait une razzia et est revenue avec 2,800 chameaux chargés de butin.

Nous voyons de bonne source que le grand duc d'Oldenbourg et le duc d'Anhalt Dessau ont entamé des négociations avec M. de Bismark, pour la cession de leurs duchés à la Prusse. Ces deux princes ont ensuite à leurs conseils respectifs les propositions qu'ils leur ont été faites par le roi Guillaume.—Quant aux populations des duchés, surtout la soudaine prussienne, elles ne paraissent nullement consulter.

— Quelle est exactement la situation politique en Grèce ? De trois sources différentes, l'une officielle, l'autre officieuse, la troisième indépendante, voici les nouvelles qui nous arrivent :

Le *Constitutionnel* assure que tout va mal ; il reproduit cette phrase du Président de Bolgrade : "La paix n'est encore la guerre ; les hostilités particulières, hier politiques, sont aujourd'hui religieuses."

Le *Constitutionnel* déclare que tout va bien, que tout est terminé, que la paix est faite et signée.

Entre le médecin Tantpis et le médecin Tantmieux appelés le docteur, pardon ! le *Journal officiel*, qui se dit ni oui, ni non.

Voici sommairement il rend compte de ce qui se passe à Athènes :

"Le nouveau ministère *paraît décidé* à accepter la désignation de la conférence.

"M. Waliewsky, qui *a dû prendre* mardi dernier le bâtonnet des Messageries impériales à Syra, *serait aussi dans* la pensée de la réponse du gouvernement grec.

"Voilà une rédaction véritablement *diplomatique* !

— Cinq siéges sont en ce moment vacants au Sénat. L'Empereur doit y pourvoir dans les 16 mars. Les personnages marquants auxquels Sa Majesté se disposerait à donner un siége au Luxembourg, sont les amiraux de Mackau, président de section au Conseil d'Etat ; Alfred Le Roux, vice-Président du Corps législatif ; de Tascher, chambellan de l'Empereur ; Auber ; Benedetti, ambassadeur français à Berlin.

— Les nouvelles d'Espagne signalent toujours de nombreux mouvements dans l'Aragon et dans les Asturies. La guerre civile paraît prête à éclater. Le gouvernement provisoire est prévenu ; il prend des précautions pour parer à des éventualités menaçantes.

Dans la ville que nous a transmises le télégraphe, nous trouvons encore un nom connu, celui de M. J. D. Cox, ancien gouverneur de l'Ohio, républicain modéré et fort estimé, et qui fut un de ceux que M. Johnson proposa successivement à la ratification du Sénat comme secrétaire de la guerre en remplacement de M. Stanton.

— L'Empereur a eu hier une longue conférence avec M. de la Valette et M. Rouher. Les affaires d'Orient n'ont pas été étrangères à cette entrevue, mais encore et surtout ce qui vient de se passer à Bucharest au sujet de la mission militaire française en Roumanie. Il ressort de toutes les lettres et de toutes les rapports que c'est aux manœuvres de la France qu'il faut attribuer le départ de nos officiers de cette capitale. Nous tenons dans une correspondance officieuse adressée de Paris au *Salut Public*, de Lyons, au *Charentaise*, au *Nouvelliste de Rouen*, etc., ceci :

"La préférence donnée par le gouvernement du prince Charles aux instructeurs prussiens sur les instructeurs français ne paraît pas, en cet cas, avoir été du fait de la population et de l'armée roumaines, ou nos officiers s'étaient acquis toutes les sympathies. Les correspondances de Bucharest rapportent qu'à la suite du départ de notre mission militaire, une manifestation a eu lieu contre le chef de la mission prussienne, qui a été obligé de quitter la ville."

C'est la confirmation de ce que nous avions annoncé hier.

— Le représentant de la Russie à Belgrade, M. actif qu'il est, a semblé insuffisant au cabinet de St Pétersbourg. Il a été remplacé par M. Sokitcharoff, capitaine de la garde du Czar. S'il faut en croire le *Correspondant de Petersbourg*, cette nomination indique que la Russie médite un grand coup en Servie."

Un chemin de fer interocéanique.

Nous lisons dans une correspondance du Honduras, à propos d'un nouveau railway interocéanique qu'on se propose de construire à travers cette république.

"Un nouveau chemin de fer va être prochainement construit, des rives de l'océan Atlantique aux rives de l'océan Pacifique. La nouvelle ligne traversera le Honduras et viendra déboucher dans la baie de Fonseca.

La baie de Fonseca est unique dans le monde ; elle sert de limites aux républiques de Honduras, San Salvador et Nicaragua. Elle est bien défendue par Amapala.

Les deux îles de Conchaguita et Mangora commandent l'entrée de la passe, et un ordinaire de huit canons suffirait pour empêcher toute flotte d'entrer.

Le voyageur qui passera dans ces régions voient de loin cette admirable baie présentant un paysage mi plat grandiose ; on croit voir le golfe de Naples : deux volcans, le Conchagua et le Consiguina, plus élevés que le Vésuve, dominent le rivage à l'entrée du port. Les flammes jaillissent la nuit éclairent la mer comme deux phares gigantesques.

Il est certain que la baie de Fonseca compte entre plusieurs Etats du l'Amérique centrale est appelée à devenir l'entrepôt général du commerce de cette partie du monde.

Plusieurs ingénieurs, ministres chargés des études préliminaires du tracé d'un canal interocéanique à travers l'Amérique centrale, avaient jadis porté l'importance exceptionnelle de la baie de Fonseca. Après avoir exploré le pays, ils avaient donné la préférence au projet du canal de Nicaragua, parce que le voisinage pouvait leur faire payer plus cher l'immense baie de Fonseca. Il est possible que ce projet soit un jour accepté, quand surtout une première ligne de chemin de fer aura réuni les Amériques et les communications faciles dans cette partie du Nouveau Monde.

CHRONIQUE LOCALE.

RECTIFICATION. — Des personnes parfaitement renseignées nous ont signalé une erreur que renferment notre compte-rendu du duel qui a eu lieu, hier, à la Métairie. Ayenne des trois balles de M. Revell n'a atteint que la cuisse de M. Labadens.

LE CANAL DE L'ILE AUX VAISSEAUX. — Notre digne confrère, M. Patrick Irwin, a présenté à la Quatrième Cour de District une intervention contre le projet de canal, le même pour empêcher le découragement des fonds du desséchement de leur premier. M. Irwin allègue qu'il est contestable, qu'il n'oyé la taxe du desséchement pendant des années et qu'il serait que les fonds soient donnés aux commissaires pour le creusement et l'usage de ce canal.

LE BILL SUR LE VAGABONDAGE. — Ce bill a passé quelques minutes avant l'ajournement des deux Chambres, résultat qu'on aurait pu prévoir, car, à cette époque de la session, c'est surtout dans les petites affaires que l'on s'occupe. Le Docteur Labatut a exprimé son regret à la population et à la députation de la paroisse St Bernard, qui, en tenant à exercer contre ces deux misères vicieuses, est si l'effet, répond aux intentions annoncées, le brigandage local va rapidement se raréfier.

PLACES FÉDÉRALES A LA NILE-ORLÉANS. — Les noms du Col. James F. Casey, beau-frère du Général Grant, et du Major Hedge, ancien chef des Etats-Unis, Col. S. A. Bloodgate, ex-député collecteur sous Lincoln, et l'ex-maire Heath, sont toujours mentionnés comme candidats aux différentes places de collecteur du port de la Nile-Orléans.

Pour la place de surveyor, on parle de W. M. Fish, James Graham et autres, pour la place d'assesseur, MM. L. A. Woolley et D. W. Hutchins ; pour la poste, col. J. N. O. Parker et juge Ong ; officier des douanes, Col. Belknap, de l'armée des Etats-Unis et A. W. Morrow.

M. Henry C. Dibble, le général A. S. Lee et M. Benedict, de la société Haven et Benedict, sont mentionnés pour la place d'avocat de District des Etats-Unis.

UNE VOLEUSE. — Une femme, nommée Rosalie Abraham, a été arrêtée dans le 3e précinct, sur l'accusation d'être entrée clandestinement dans la maison de M. Ayer, et d'y avoir volé quelque article de ménage et d'habillements. Elle a été condamnée à la station de la rue de Chartres.

TENTATIVE DE VOL. — Jeudi soir, vers minuit, des voleurs ont essayé d'entrer dans M. Hathorn, rue Carondelet, près de la rue Robertson, mais, sans démanger par l'approche de la police. Ils ont décampé avant d'avoir atteint leur but.

GARROTÉ — Un nommé Samuel Adams se plaint d'avoir été assailli et renversé, rue Trémé, par neuf personnes inconnues qui lui a pris quelques argent qu'il avait sur lui. Adams est dans l'impossibilité de donner le signalement de ses agresseurs.

ARRESTATION DE VOLEURS — John Henry et John Brady, représentés comme membres d'une bande de dix, ont été arrêtés vendredi matin par les officiers Fairchild et Felix Patrick, sur l'accusation de complicité dans le vol commis dans la boutique de chaussures de M. Miller, rue Girod, d'où l'on a emporté pour $600 de souliers, de bottes, etc. Le policier est à la recherche des autres individus.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — La demande d'habeas corpus de Forrest Utzo, accusé d'avoir tué son ennemi Henry Joseph Uzee, il y a quelques semaines, à la Pointe Manchac, a été plaidée hier et la prévenu a été écroué.

Plaidoirie de Paul Tonro, complice d'avoir recelé une partie des choses volées dans le magasin de Fernandez et Villa, a été plaidée hier par M. Sambola, demandant un nouveau procès et la mainlevée a été mise dans le sac.

Un décret d'accusation a été lancé contre Johnny Schuppert et Malone pour effraction et vol.

Quelques condamnations de peu d'importance ont été prononcées.

CHUTE FATALE. — Hier soir, vers 3 heures, une petite fille âgée de 5 ans, demeurant rue de la Levée, No. 9 entre Esplanade et Mandeville, est tombée de la galerie du second étage et s'est tuée la tête sur le pavé. Le Dr. Hubert a ordonné la transporter aussitôt par la chute qu'elle devrait avoir un résultat fatal.

ECOLE POUR MONTER EN VÉLOCIPÈDE. — Nous avons reçu hier soir une invitation à assister à la première exposition des élèves pour aller en vélocipède, notre exposition devant avoir lieu dans l'allée du Canal, 186. L'invitation nous informait que le premier exposition des élèves pour monter à l'école de vélocipède devait avoir lieu ce soir, à 7 heures précises. Notre rapporteur qui a vu ne pouvait pas y assister, a cru pouvoir prendre un compte rendu, dans notre journal, de cette exposition, et il l'offert. Quand aux résultats annoncés, le brigandage local va nous en rassurer sous peu.

PLACES FÉDÉRALES A LA NILE-ORLÉANS. — Les noms du Col. James F. Casey, beau-frère du Général Grant, et du Major Hedge, ancien chef des Etats-Unis, Col. S. A. Bloodgate, ex-député collecteur sous Lincoln, et l'ex-maire Heath, sont toujours mentionnés comme candidats aux différentes places de collecteur du port de la Nile-Orléans.

Pour la place de surveyor, on parle de W. M. Fish, James Graham et autres, pour la place d'assesseur, MM. L. A. Woolley et D. W. Hutchins ; pour la poste, col. J. N. O. Parker et juge Ong ; officier des douanes, Col. Belknap, de l'armée des Etats-Unis et A. W. Morrow.

M. Henry C. Dibble, le général A. S. Lee et M. Benedict, de la société Haven et Benedict, sont mentionnés pour la place d'avocat de District des Etats-Unis.

UNE VOLEUSE. — Une femme, nommée Rosalie Abraham, a été arrêtée dans le 3e précinct, sur l'accusation d'être entrée clandestinement dans la maison de M. Ayer, et d'y avoir volé quelque article de ménage et d'habillements. Elle a été condamnée à la station de la rue de Chartres.

TENTATIVE DE VOL. — Jeudi soir, vers minuit, des voleurs ont essayé d'entrer dans M. Hathorn, rue Carondelet, près de la rue Robertson, mais, sans démanger par l'approche de la police. Ils ont décampé avant d'avoir atteint leur but.

GARROTÉ — Un nommé Samuel Adams se plaint d'avoir été assailli et renversé, rue Trémé, par neuf personnes inconnues qui lui a pris quelques argent qu'il avait sur lui. Adams est dans l'impossibilité de donner le signalement de ses agresseurs.

ARRESTATION DE VOLEURS — John Henry et John Brady, représentés comme membres d'une bande de dix, ont été arrêtés vendredi matin par les officiers Fairchild et Felix Patrick, sur l'accusation de complicité dans le vol commis dans la boutique de chaussures de M. Miller, rue Girod, d'où l'on a emporté pour $600 de souliers, de bottes, etc. Le policier est à la recherche des autres individus.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — La demande d'habeas corpus de Forrest Utzo, accusé d'avoir tué son ennemi Henry Joseph Uzee, il y a quelques semaines, à la Pointe Manchac, a été plaidée hier et la prévenu a été écroué.

Plaidoirie de Paul Tonro, complice d'avoir recelé une partie des choses volées dans le magasin de Fernandez et Villa, a été plaidée hier par M. Sambola, demandant un nouveau procès et la mainlevée a été mise dans le sac.

Un décret d'accusation a été lancé contre Johnny Schuppert et Malone pour effraction et vol.

Quelques condamnations de peu d'importance ont été prononcées.

CHUTE FATALE. — Hier soir, vers 3 heures, une petite fille âgée de 5 ans, demeurant rue de la Levée, No. 9 entre Esplanade et Mandeville, est tombée de la galerie du second étage et s'est tuée la tête sur le pavé. Le Dr. Hubert a ordonné la transporter aussitôt par la chute qu'elle devrait avoir un résultat fatal.

ECOLE POUR MONTER EN VÉLOCIPÈDE. — Nous avons reçu hier soir une invitation à assister à la première exposition des élèves pour aller en vélocipède, notre exposition devant avoir lieu dans l'allée du Canal, 186. L'invitation nous informait que le premier exposition des élèves pour monter à l'école de vélocipède devait avoir lieu ce soir, à 7 heures précises. Notre rapporteur qui a vu ne pouvait pas y assister, a cru pouvoir prendre un compte rendu, dans notre journal, de cette exposition, et il l'offert. Quand aux résultats annoncés, le brigandage local va nous en rassurer sous peu.

Dr. Ambroise Lafon, Médecin et Chirurgien, a transféré son bureau et sa résidence au No 61 rue Dauphine, entre Dumaine et Ste Anne—cheval, voiture à deux passagers, harnais, couvertures, etc.

Nouvelles Diverses.

Baltimore, 5—Gant réfugiés cubains sont arrivés ici, hier, par le steamer Cuba.

Augusta, Me, 5 — Le Sénat a ratifié le 15e amendement.

Princess Anne, Va, 5 — Quatre nègres ont été pendus aujourd'hui, pour le meurtre du capitaine et du second d'un bateau de pêcheur d'huîtres, en 1868. Les nègres ont avoué le crime.

Annapolis, 5 — La convention républicaine d'Etat s'est réunie ici aujourd'hui. 104 comté étaient représentés par 200 délégués, 201 blancs et 27 de couleur. Tous les comté excepté de la région blanche étaient représentés.

La convention a été appelée à l'ordre par Reuter Bridges, président du comité central d'Etat. Le juge Dunnigan d'Alabama, a été élu président temporaire, et Benj. Cooley, président permanent.

Une grande harmonie a régné dans la Convention. Elle a adopté un préambule et des résolutions portant que les lois qui réorganisent dans l'organisation de la Législature n'ont pas été abrogées et invitant la Législature à réorganiser la Législature, à donner des sièges aux membres de couleur et à établir un gouvernement loyal.

La Convention a endossé, à l'unanimité, la candidature du gouverneur Bullock et le discours d'inauguration du Président Grant. Elle a en outre nommé un comité qui se rendra à Washington.

Une résolution dénonce la législature pour l'expulsion des membres de couleur, comme une violation de la Constitution d'Etat et de principe des lois de reconstruction, et recommande que la Convention constitutionnelle soit convoquée immédiatement.

Cette résolution propose l'exclusion de certaines hommes qui ont été engagés dans la rebellion et qui sont par conséquent intelligibles sous la 14e amendement, et spécifie leurs places avec les nègres exclusifs et établit la franchise électorale pour la race de couleur.

Les délégations démocrate, l'administration du général Meade a été déposée par la table.

Au Sénat, le bill rapportant les agents des compagnies de navigation de se procurer des licences exigé de commandants de bateaux dans cet Etat, a été rejeté par le Sénat.

Bon Français, 5—Des nouvelles du Mexique disent que deux soldats mexicains ont eu l'oreille droite coupée pour avoir déserté et rejoint l'ennemi. Le général Escobedo, à Guadalupe, et l'ont prévenu que le même châtiment serait infligé à tout déserteur.

De lourdes faillites ont eu lieu, dit-on, à Guadalajara, ce qui doit perdre $40,000 aux négociants mexicains. Les nouvelles de l'intérieur disent désorganisation. Les causes de trouble se multiplient dans le Sud.

Marchés Européens.

Liverpool, 5, au soir—Coton ferme. Middl. 12. Orléans 12 3/4d.

Londres, 5, au soir—Consolidés 92 7/8. Bons 83 1/2.

Francfort, 5—Bonds plus fermes et en hausse de 96 3/4 et 96 7/8.

Marchés Américains.

New York, 5, au soir—Coton assez chargement. Vendu 1,300 balles. Middl 29 4 29 1/4. Farine inactive et en baisse. Maïs en baisse. Soutenu vendredi 16 3/4 à 17.

Silver York, 5, au soir — Fonds de Sud ferme. Argent facile à la clôture. Sterling facile à 108 3/4. L'or a tremblé quand on a appris la composition du cabinet et il y a eu une forte demande. Prêts à 3/8 1/4 à 30 3/8, la plus basse cote depuis 1866. Actions faibles et légèrement à la clôture.

New York, 5, au soir—5-20 119 1/4. 10-40 105 3/8.

Memphis, 5—Coton ferme et calme. Mid. 26 à 26 1/2. Reçu, aujourd'hui, 1257 balles. Exporté 4975. Stock 24,374.

Mobile, 5—Reçu pendant la semaine 3256 balles de coton. Exporté 6287 pour l'étranger et 1744 pour le cabotage. Stock dans le port 43,744. Vendu aujourd'hui 350 balles. Marché ferme. Reçu hier 26 Bpl. Reçu aujourd'hui 262 Bpl. Exporté pour le cabotage 1160.

Cincinnati, 5—Farine et graine sans changement. Whiskey 91. Porc 31. Bacon 13. Jambon 18. (prime.)

Louisville, 5—Vendu 116 balles de tabac de 4 à 14 Parc Bd. Graine 19. Farine supérfine 5 50. Maïs 65. Whiskey 92.

St Louis, 5—Farine supérfine 5 00. Maïs 65. Avoine 60. Graine 18.

Chicago, 5—Farine 5 00 pour la supérfine. Maïs 56. Graine 18.

— Les nouvelles d'Espagne signalent toujours de nombreux mouvements dans l'Aragon et dans les Asturies. La guerre civile paraît prête à éclater. Le gouvernement provisoire est prévenu ; il prend des précautions pour parer à des éventualités menaçantes.

Madrid et ses amis, composée de la majorité des propriétaires fonciers de la Haute-Espagne, paraissent certains de succès. Nous apprenons d'une source de Don Carlos, que cela ne nous surprendrait pas. Le général Topete, toujours caché, agit, paraît-il, avec la plus grande vigueur et continue à organiser le mouvement carliste.

— L'Empereur a eu hier une longue conférence avec M. de la Valette et M. Rouher. Les affaires d'Orient n'ont pas été étrangères à cette entrevue, mais encore et surtout ce qui vient de se passer à Bucharest au sujet de la mission militaire française en Roumanie. Il ressort de toutes les lettres et de toutes les rapports que c'est aux manœuvres de la France qu'il faut attribuer le départ de nos officiers de cette capitale. Nous tenons dans une correspondance officieuse adressée de Paris au *Salut Public*, de Lyons, au *Charentaise*, au *Nouvelliste de Rouen*, etc., ceci :

"La préférence donnée par le gouvernement du prince Charles aux instructeurs prussiens sur les instructeurs français ne paraît pas, en cet cas, avoir été du fait de la population et de l'armée roumaines, ou nos officiers s'étaient acquis toutes les sympathies. Les correspondances de Bucharest rapportent qu'à la suite du départ de notre mission militaire, une manifestation a eu lieu contre le chef de la mission prussienne, qui a été obligé de quitter la ville."

C'est la confirmation de ce que nous avions annoncé hier.

— Le représentant de la Russie à Belgrade, M. actif qu'il est, a semblé insuffisant au cabinet de St Pétersbourg. Il a été remplacé par M. Sokitcharoff, capitaine de la garde du Czar. S'il faut en croire le *Correspondant de Petersbourg*, cette nomination indique que la Russie médite un grand coup en Servie."

Un chemin de fer interocéanique.

Nous lisons dans une correspondance du Honduras, à propos d'un nouveau railway interocéanique qu'on se propose de construire à travers cette république.

"Un nouveau chemin de fer va être prochainement construit, des rives de l'océan Atlantique aux rives de l'océan Pacifique. La nouvelle ligne traversera le Honduras et viendra déboucher dans la baie de Fonseca.

La baie de Fonseca est unique dans le monde ; elle sert de limites aux républiques de Honduras, San Salvador et Nicaragua. Elle est bien défendue par Amapala.

Les deux îles de Conchaguita et Mangora commandent l'entrée de la passe, et un ordinaire de huit canons suffirait pour empêcher toute flotte d'entrer.

Le voyageur qui passera dans ces régions voient de loin cette admirable baie présentant un paysage mi plat grandiose ; on croit voir le golfe de Naples : deux volcans, le Conchagua et le Consiguina, plus élevés que le Vésuve, dominent le rivage à l'entrée du port. Les flammes jaillissent la nuit éclairent la mer comme deux phares gigantesques.

Il